



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS VENDREDI MATIN 9 MARS 1917

NUMÉRO 200

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

DES CENTAINES D'ALLEMANDS PARTIS DE NEW YORK POUR LE MEXIQUE

BERLIN AVAIT DIRIGÉ LE COMLOT POUR ENVAHIR L'INDE

INFORMATIONS DE BELGIQUE

LES OUVRIERS NEUTRES, MOURANT DE FAIM, QUITTENT L'ALLEMAGNE.

SOLIDARITÉ DES BELGES

LE COMITE CENTRAL DE SECOURS A MAESTRICHT.

Nombreux colis expédiés aux nécessiteux et adoptés et à des prisonniers divers.

(Communiqué par M. L. de Waele, consul-général de Belgique à la Nouvelle-Orléans.)

Les ouvriers neutres quittent l'Allemagne parce qu'ils y meurent de faim malgré un salaire élevé. Quel doit être le sort des déportés belges, dont la rééducation est dérisoire?

Le "Dagblad Van Zuid-Holland" (no. du 18 janvier 1917), après avoir rappelé cette conclusion qu'il a tirée de la veille de nouvelles d'Allemagne au sujet de déportés belges: "Il est incontestablement établi qu'en Allemagne on oblige les Belges à travailler dans les usines de munitions," donne les détails suivants sur leur vie en Allemagne: "Ils sont obligés d'y vivre dans des casernes, soumis à une discipline sévère. Celui qui n'arrive pas à temps dans l'usine qui lui a été désignée est tout simplement arrêté et emprisonné. Si, à l'usine, il refuse d'exécuter le travail destiné à tuer son père ou ses frères, on lui retient le bon qui doit lui permettre d'acheter des vivres. Celui qui ne travaille pas n'aura pas de nourriture. Et le travail là, c'est le fratricide! Il n'est pas impossible que des pères aient été tués avec les cartouches qu'on avait forcés leurs fils à fabriquer..."

"Quand on entend parler des salaires payés dans ces usines, on se dit: "Ceci, au moins, est bien!"... Un ouvrier néerlandais qui revient de là-bas nous dit qu'il se faisait des semaines de 190 marks (113 fis en temps ordinaire; 90 au cours actuel) et, malgré ce beau salaire, il a dû rentrer avec sa famille en Hollande pour ne pas mourir de faim..."

Si les ouvriers neutres en Allemagne n'ont pas assez de leur salaire élevé pour se procurer une nourriture suffisante, que doit-il en être des malheureux déportés belges que les Allemands contraignent à travailler pour deux ou trois fois moins d'argent que les ouvriers neutres! Après lecture du témoignage de l'ouvrier hollandais, qui mettra encore en doute la véracité des lettres de déportés belges en Allemagne, dans lesquelles, tous, ils crient leur faim?..."

"L'Œuvre internationale pour blessés et prisonniers de guerre," constituée à Maestricht pendant les premiers mois de la guerre, a conservé son centre dans cette ville. Cette œuvre fait de très charitable besogne et les sections belges ne le cèdent en rien aux autres sections, ni au point de vue des efforts, ni à celui des résultats. Voici, d'après un journal belge publié en Hollande, le relevé des travaux effectués pendant l'année 1916 par le Comité Central belge pour la Hollande. Les colis des sections belges d'Amsterdam

Suite 2me Page

ECHOS DU VIEUX MONDE

LETTRE DE L'ARCHEVEQUE DE MONTREAL A L'EVEQUE DE DIGNE.

IMPOPULARITÉ DU KRONPRINZ

COLIS EXPEDIES DE HOLLANDE ET DE DANEMARK.

Traversées régulières de navires de commerce. — L'extermination des chiens de luxe à Londres.

Marseille. — Mgr Bruchesi, archevêque de Montréal, vient d'adresser à son camarade, Mgr l'évêque de Digne, une intéressante lettre dans laquelle il dit: "Nous ne souffrons pas de la guerre autant que vous en France, mais nous en souffrons tout de même et beaucoup. Nos compatriotes se sont couverts de gloire sur les champs de bataille, mais la victoire leur a coûté cher. La liste de nos morts s'allonge chaque jour et nous ne connaissons pas le nombre des blessés qui vont nous revenir et dont nous devons prendre soin. "Les taxes de guerre augmentent et malgré cela votre peuple se montre extraordinairement généreux. On lui tend sans cesse la main. Il ne se lasse jamais, il donne toujours pour les œuvres multiples recommandées à sa charité. J'ai pu faire un beau don à S. E. le cardinal Luçon ainsi qu'à Mgr l'évêque d'Arras. Actuellement, je sollicite des secours pour Mgr l'évêque de Verdun..."

Le Havre. — On assure que les motifs qui ont poussé le Kronprinz à se retirer dans une maison de campagne en Havre ont été, moins la nervosité qu'il a rapportée de la campagne de Verdun, que les scènes pénibles auxquelles il a été soumis à son passage à Munich.

Le Kronprinz aurait été hué par certains milieux populaires et, à une des dernières séances du Landtag de Bavière, le comte Herting, ministre-président bavarois, aurait été obligé de le défendre contre des attaques formulées dans un discours d'un député socialiste, affirmant que la responsabilité de la guerre, incombait tout entière au fils aîné de Guillaume II.

Copenhague. — Les journaux allemands publient un avis du Directeur des Postes, d'après lequel, tous les colis expédiés de Hollande et de Danemark à destination de l'Allemagne qui contiennent des vivres tels que beurre, viande, lait condensé, œufs, etc., seront confisqués aux fins d'une distribution équitable de vivres pour la population et pour supprimer tout privilège.

Londres. — Selon le correspondant du "Daily Telegraph" à la Rotterdam, les navires de commerce anglais employés au trafic entre la Grande Bretagne et la Hollande, continuent de partir et d'arriver avec la plus grande régularité.

Londres. — Le gouvernement anglais envisage, comme mesure d'économie,

Suite 2me Page

DROIT DU PRÉSIDENT D'ARMER LES NAVIRES

Le chef de la Nation protégera le commerce transatlantique--Son mandat officiel l'autorise à agir

M. Wilson peut se passer de la permission du Congrès. — Le sénat lui reconnaît ce droit. — Les bâtiments de commerce seront bientôt armés. — La conspiration germano-indoue émanait de la Wilhelmstrasse. — Deux des comploteurs sont arrêtés à New York. — Soldat germano-américain condamné comme traître.—Exode teutonne des Etats-Unis au Mexique. — Détails d'une sanglante bataille à l'île de Cuba. — Maladie peu grave du président Wilson.

Washington, D. C., 8 mars. — Le sénateur Lewis, démocrate, a présenté une motion au sénat ce matin déclarant que le président des Etats-Unis a le droit, en vertu de son mandat officiel de prendre telles mesures qu'il jugerait nécessaires pour protéger le commerce avec les nations étrangères. Mais, le président n'a pas le pouvoir de déclarer la guerre; il doit se borner à ce que le président, d'un moment à l'autre, met sur pied les moyens de permettre aux navires marchands de prendre la mer. Ces bâtiments seront armés, ou seront envoyés par des navires de guerre, ou seront transférés à la marine de guerre comme vaisseaux auxiliaires. Il est probable que le président convoquera le Congrès en session extraordinaire pour reprendre considération du bill de la défense nationale et de la neutralité armée.

New York, 8 mars. — Les agents secrets des Etats-Unis sont en possession de preuves documentaires de la conspiration dans laquelle le médecin indien, Chanter Chakraborty et l'Allemand Ernest Sekuma sont impliqués. Parmi les documents trouvés par les détectives lors de l'arrestation de von Igel, attaché de l'ambassade d'Allemagne pour avoir complété la destruction du canal de Weland et aussi parmi les papiers saisis chez le Dr. Chakraborty, on a découvert des lettres de Herr Zimmermann, ministre allemand des affaires étrangères, prouvant que la Wilhelmstrasse approuvait le complot contre la Grande Bretagne — une expédition contre l'Inde par voie de la Chine. Mais rien n'indiquait dans cette correspondance que la conspiration visait les Etats-Unis.

San Antonio, Texas, 8 mars. — Paul Scharenberg, soldat d'un régiment de Minnesota vient d'être condamné à cinq ans d'emprisonnement, pour avoir fourni des informations militaires à l'Allemagne, et d'avoir insulté, dans une lettre, le président des Etats-Unis. Le soldat avait écrit à sa mère en Allemagne une lettre dans laquelle il insultait le président Wilson, et déclarait que le peuple des Etats-Unis craignait la guerre avec l'Allemagne.

Washington, D. C., 8 mars. — Le président Wilson souffre d'un fort rhume par suite de refroidissement subi pendant les cérémonies de son inauguration. Le chef de la nation est allé par ordre de son médecin qui lui prescrit le plus absolu repos pour plusieurs jours.

Washington, D. C., 8 mars. — Le président Wilson souffre d'un fort rhume par suite de refroidissement subi pendant les cérémonies de son inauguration. Le chef de la nation est allé par ordre de son médecin qui lui prescrit le plus absolu repos pour plusieurs jours.

Washington, D. C., 8 mars. — Le président Wilson souffre d'un fort rhume par suite de refroidissement subi pendant les cérémonies de son inauguration. Le chef de la nation est allé par ordre de son médecin qui lui prescrit le plus absolu repos pour plusieurs jours.

Washington, D. C., 8 mars. — Le président Wilson souffre d'un fort rhume par suite de refroidissement subi pendant les cérémonies de son inauguration. Le chef de la nation est allé par ordre de son médecin qui lui prescrit le plus absolu repos pour plusieurs jours.

Washington, D. C., 8 mars. — Le président Wilson souffre d'un fort rhume par suite de refroidissement subi pendant les cérémonies de son inauguration. Le chef de la nation est allé par ordre de son médecin qui lui prescrit le plus absolu repos pour plusieurs jours.

LA GUERRE EN EUROPE

RAPPORTS RECENTS COMBATS SUR TOUS LES FRONTS.

LUTTES SUR TERRE ET SUR MER

CAPTURE D'UNE VILLE DE PERSE PAR LES RUSSES.

Violents combats sur le front italien. — La Chine se prépare à rejoindre les Alliés.

Pétrograd, 8 mars. — Le ministère de la guerre annonce que les Russes ont fait de rapides progrès en Perse. Ils poursuivent les soldats turcs en fuite depuis la prise de la ville d'Hamadad par les forces slaves. Après avoir capturé les hauteurs d'Asadabad, les Russes ont occupé la ville de Kangaver.

Rome, 8 mars, via Londres. — Le communiqué officiel déclare: "Durant la nuit de lundi, les Autrichiens ont lancé une attaque contre nos positions de Costabella et ont été forcés de se retirer après avoir subi de fortes pertes. Sur le haut plateau de l'Asiago, dans le Trentin, nos troupes ont pris d'assaut les retranchements de l'ennemi et ont emporté un butin considérable, des munitions et des canons. Depuis plusieurs jours les Autrichiens préparaient une mine pour détruire nos positions du mont Sieff, mais nos ingénieurs ayant construit une contre-mine ont complètement anéanti l'ouvrage de l'ennemi. Une partie des retranchements de première ligne sauta quand la contre-mine fit explosion, et les occupants périrent. En dépit du bombardement intense de la part des Autrichiens, nos soldats, avec une intrépidité digne de tout éloge se sont portés en avant et ont occupé l'entonnoir creusé par l'explosion."

Berlin, 8 mars. — Le communiqué officiel de ce matin dit que le calme règne sur les fronts russe et macédonien, à cause du froid excessif. Rien d'important à constater de la région de Verdun et dans les secteurs de l'Ancre.

Paris, 8 mars. — Une dépêche de Zurich au "Temps" annonce que le ministère de la guerre à Vienne a appelé la classe de 1920 sous les drapeaux. Cet appel vise les jeunes gens nés en 1899 et 1900. Ils doivent se présenter pour

Paris, 8 mars. — Une dépêche de Zurich au "Temps" annonce que le ministère de la guerre à Vienne a appelé la classe de 1920 sous les drapeaux. Cet appel vise les jeunes gens nés en 1899 et 1900. Ils doivent se présenter pour

Paris, 8 mars. — Une dépêche de Zurich au "Temps" annonce que le ministère de la guerre à Vienne a appelé la classe de 1920 sous les drapeaux. Cet appel vise les jeunes gens nés en 1899 et 1900. Ils doivent se présenter pour

Paris, 8 mars. — Une dépêche de Zurich au "Temps" annonce que le ministère de la guerre à Vienne a appelé la classe de 1920 sous les drapeaux. Cet appel vise les jeunes gens nés en 1899 et 1900. Ils doivent se présenter pour

Suite 2me Page

LETTRE D'UN PARISIEN

ŒUVRE ADMIRABLE DE PROPAGANDE DE "L'IDEE FRANÇAISE A L'ETRANGER."

AUSSI, "L'ALLIANCE FRANÇAISE"

IL FAUT COMBATTRE LES MENEES SORNOISES ROCHES.

C'est dans la langue du pays qu'il est urgent de publier la vérité à l'étranger.

Le moment est venu de vous parler d'une œuvre intéressante s'il en fut et pour laquelle nous demandons votre concours. Il s'agit de l'Idée Française à l'Étranger qui a maintenant un an d'existence et qui a donné les plus heureux résultats. La guerre, est-il besoin de le répéter, nous a surpris avec une préparation insuffisante surtout en ce qui concerne la lutte par la propagande à l'étranger.

Sous ce rapport, tant en Europe qu'aux Etats-Unis et même en Asie, dans tous les pays neutres, nous nous sommes heurtés à une formidable organisation allemande de presse, de conférences, de brochures, de tracts, de conférences inimaginables. Tous ces organes allemands, tendant vers le même but sont alimentés par un budget qui atteint plusieurs millions de francs. C'est ce qui explique, comment aux premiers temps de la guerre, les nouvelles favorables aux alliés avaient tant de peine à se faire jour, tandis que les mensonges allemands recueillis de tous côtés trompaient l'opinion des neutres.

Sans doute la France possède une organisation, "l'Alliance Française," qui a rendu de très grands services, mais cette Association s'adresse surtout à ceux qui comprennent peu ou prou la langue française; c'est une élite et une minorité; il faut la doubler, l'aider et la compléter.

Les Allemands eux, s'adressent à la masse des étrangers en employant la langue du pays. C'est ce qu'ils ont appelé l'Idée Allemande à travers le Monde, dotée de formidables subventions gouvernementales, commerciales et financières.

A la fin de 1914, la Chambre de Commerce de Paris plaquait dans une circulaire: "Les agences allemandes de publicité officielles et officieuses, répandent depuis plus de trois mois dans le monde entier des allégations fausses ou diffamatoires, contre la France et ses Alliés. De tous les pays neutres, il nous arrive des lettres où l'on nous demande de prendre la parole à notre tour et de rétablir les faits."

La Chambre de Commerce de Paris a tenté un louable effort dans ce sens, mais qui a été surtout dirigé vers le public spécial en relations d'affaires avec le commerce français. C'est bien mais forcément insuffisant. Nous sommes loin de compte avec la diffusion télégraphique et d'informations allemandes. Et, d'ailleurs, que pouvait une petite feuille de quatre pages, "qui

(Suite 2me page.)